



Les antibiotiques
pour nous non plus
c'est pas automatique !

redAB

Guide méthodologique Mettre en place des parcours innovants pour réduire les antibiotiques en élevage de ruminants

→ *Exemple avec la gestion des mammites et le traitement sélectif au tarissement*

Le projet RedAB a développé et testé deux dispositifs d'accompagnement innovant pour réduire l'usage des antibiotiques par les éleveurs tout en préservant les performances techniques et économiques des élevages. Les parcours visent la diminution de la fréquence des mammites en lactation et le développement du traitement sélectif au tarissement.

En se basant sur les résultats du projet RedAB, ce guide présente les éléments clés de l'accompagnement vers le changement de pratiques, les différentes étapes de l'apprentissage et les parcours innovants développés.

I Pourquoi des parcours innovants ?

1 Accompagner le changement de pratiques

En élevage bovin laitier, les mammites restent le principal motif de recours aux traitements antibiotiques, et les progrès de réduction sont à poursuivre, malgré la diffusion ancienne et large de bonnes pratiques de prévention. Les questions économiques et de gestion du temps sont des éléments importants à prendre en compte dans les motivations au changement. Le changement de pratiques est donc un processus complexe qui nécessite un accompagnement dans le temps avec différents acteurs progressant dans un même sens.

2 Des innovations technologiques à saisir

Comment continuer à se former et à s'adapter à de nouveaux enjeux alors que le temps disponible est réduit et que les sujets sont de plus en plus complexes ? Peut-être en intégrant des parcours d'accompagnement qui associent de la formation classique en groupe, des classes virtuelles (moments courts d'apports et d'échanges de chez soi via son ordinateur), et un appui individuel par un conseiller. La classe virtuelle permet de réunir en temps réel des participants et un formateur qui peuvent notamment, échanger, se voir, visionner des documents, des vidéos, réaliser des quiz, partager leur écran. Elle recrée à distance les conditions d'une formation en salle grâce à des outils interactifs et pédagogiques. Les parcours ne sont jamais construits uniquement de classes virtuelles seules, mais alternent journées en groupe et classes virtuelles. Dans notre expérience s'y ajoutait de plus des appuis individuels sur l'exploitation.

La dynamique du collectif est bénéfique pour le changement, en complément de l'action individuelle. Ainsi, les parcours développés ici ont été conçus pour l'accompagnement de groupes d'agriculteurs. L'idée est de sensibiliser les éleveurs, d'apporter des connaissances et d'accompagner la réflexion commune pour définir ensuite lors de l'accompagnement individuel des solutions adaptées à chacun. Cependant, cette approche ne peut s'appliquer dans toutes les situations. L'accompagnement par le conseiller de proximité reste un élément important et complémentaire d'une dynamique collective.

3 Deux parcours complémentaires : plus de prévention vs arrêt des traitements préventifs

Deux parcours d'accompagnement ont été développés sur deux thématiques :

- Plus de prévention pour diminuer la fréquence des traitements des mammites cliniques en lactation
- Moins de traitements antibiotiques utilisés préventivement au tarissement.

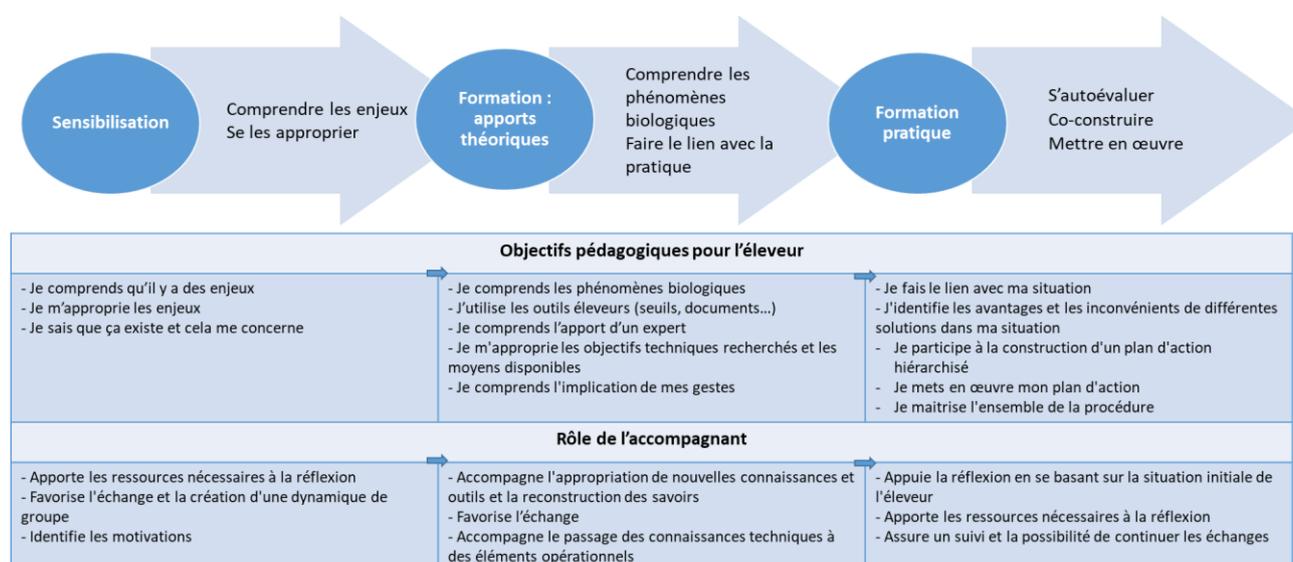
Si les 2 parcours d'accompagnement ont pour même objectif la réduction de l'utilisation d'antibiotiques en améliorant ou maintenant la qualité du lait, ils présentent des caractéristiques très différentes en termes de freins et motivation pour l'éleveur mais aussi en termes de complexité et de connaissances techniques. Ces différences ont abouti à des choix de scénarios pédagogiques différents en termes de durée, de contenu pour apporter des connaissances théoriques et pratiques et lever les freins. Elles sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Des enjeux de formations différents selon le thème abordé

	Appropriation des enjeux		Compréhension des mécanismes	Compréhension et appropriation des procédures
	Motivations	Freins		
Mammites en lactation	Limitier l'impact économique et la désorganisation du travail	Investissement pour la mise en œuvre de la prévention au quotidien (travail, coût)	Complexité de cette maladie multifactorielle	Points d'actions multiples
Tarissement	Réduire les traitements antibiotiques préventifs	Remplacer une technique sécurisante	Domaine technique restreint	Rigueur nécessaire

II Les étapes clés de l'accompagnement

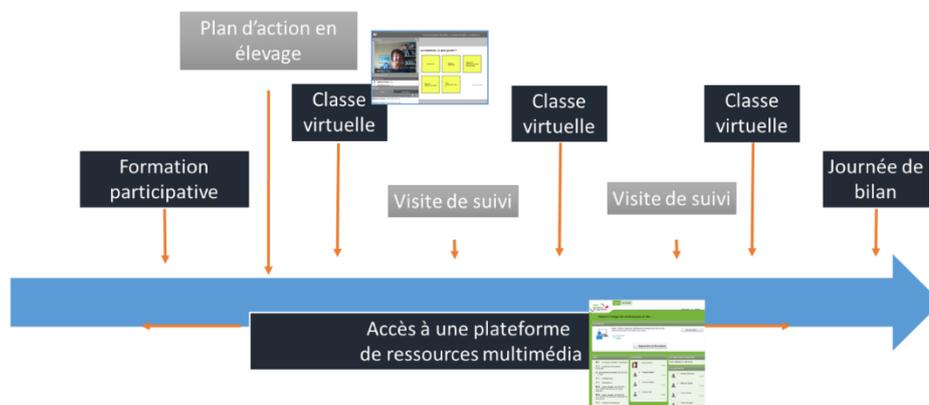
L'accompagnement des éleveurs dans leurs changements de pratiques visant une réduction de l'usage des antibiotiques se décompose en différentes étapes. Chacune se caractérise par des objectifs pédagogiques pour l'éleveur et un rôle particulier de l'accompagnant pour faciliter la validation des objectifs.



Les parcours suivent une trame commune en lien avec la chronologie de l'accompagnement décrite ci-dessus :

- Journée en présentiel,
- Travail d'autodiagnostic,
- Alternance de classes virtuelles (1h30/session) et de journées en présentiel (nombre adapté la thématique),
- Journée de bilan.

Un suivi des éleveurs sur leur exploitation par un intervenant de terrain fait partie intégrante de ces parcours.



1 Sensibilisation : compréhension et appropriation des enjeux

Objectifs pédagogiques pour l'éleveur	Rôle de l'accompagnant	Modalités
<ul style="list-style-type: none"> - Je comprends qu'il y a des enjeux - Je m'approprie les enjeux - Je sais que ça existe et cela me concerne 	<ul style="list-style-type: none"> - Apporte des connaissances générales sur les enjeux - Permet le débat (freins motivations, incompréhensions...) - Argumente et reformule - Laisse le temps d'appropriation 	D ou P P P D ou rien

D = distanciel
P = présentiel

Cette première étape permet un rapport du contexte et à l'éleveur de s'approprier les enjeux. Cela correspond à la sensibilisation au sujet. Sont abordées ici les connaissances générales concernant l'antibiorésistance et les enjeux liés à la réduction de l'usage des antibiotiques. Une mise en débat permet ensuite d'échanger, de lever des freins, de reformuler et de valider les apports.

○ Méthodes

Le premier apport de connaissance peut se faire en présentiel ou à distance. Il est préférable de débattre et d'échanger en présentiel. La gestion des échanges entre pairs est gérée par l'accompagnant grâce à différents éléments (voir tableau).

○ Conseils et points de vigilance

Points positifs de la phase présentielle

Il est préférable dans un premier temps de débiter le travail en présentiel. Cela permet de consolider et dynamiser le groupe, de créer de la confiance et d'établir des liens. Un éleveur n'ayant pas participé à cette journée a plus de mal à s'intégrer dans le groupe lors des classes virtuelles ensuite.

Importance du temps d'appropriation

Afin de favoriser l'appropriation, il est important de bien réfléchir au rythme d'apport des connaissances. Prendre le temps de bien échanger et « digérer » les informations, permet une meilleure assimilation et implication pour la suite.

2 Formation théorique : phénomènes biologiques et lien avec la pratique

Objectifs pédagogiques pour l'élèveur	Rôle de l'accompagnant	Modalités
<ul style="list-style-type: none"> - Je comprends les phénomènes biologiques - J'utilise les outils éleveurs (seuils, documents...) - Je comprends l'apport d'un expert 	S'appuie sur les connaissances des éleveurs et apporter des connaissances, Permettre le débat (freins, motivations, incompréhension...), Propose de travailler en équipe	P ou D P P
<ul style="list-style-type: none"> - Je m'approprié les objectifs techniques recherchés et les moyens disponibles - Je comprends l'implication de mes gestes 	Fait exprimer les différentes approches, favorise les échanges concernant les pratiques dans le groupe	P

D = distanciel
P = présentiel

Il est ensuite important pour l'élèveur de comprendre les connaissances techniques. C'est-à-dire de comprendre les conséquences de ces gestes et de faire le lien avec des éléments opérationnels. Les connaissances fines liées aux bases biologiques et aux possibilités d'actions sont abordées. Les connaissances doivent être mises à l'épreuve du réel par des démonstrations de pratiques et des échanges entre éleveurs sur la faisabilité ou des démonstrations par un intervenant.

○ Méthodes

Cela peut démarrer lors de la première rencontre pour lui donner du contenu technique mais peut aussi se faire en partie par classes virtuelles, avec des échanges entre les participants.

Les visites de suivi peuvent permettre d'aborder plus en détails les éléments pratiques.

○ Conseils et points de vigilance

Alterner virtuel et présentiel

Il est important d'alterner journée en présentiel et classes virtuelles. Les rencontres physiques ne doivent pas être négligées car elles assurent la dynamique de groupe, renforcent les liens et les débats y sont plus faciles. Elles permettent également un suivi précis des élevages et de la mise en place des plans d'action/protocoles de soins.

Favoriser le participatif

Encourager la participation des éleveurs et développer un espace favorable aux échanges sont deux points importants. Les rendre actifs renforce leur intérêt et leur motivation. Il est plus facile pour l'élèveur de mettre en place de nouvelles pratiques lorsqu'il en a compris les tenants et les aboutissants et qu'il a participé activement à la réflexion. Le participatif peut être développé à la fois en présentiel et en virtuel avec différents outils et méthodes.

Focus sur les classes virtuelles

Avantages	Inconvénients
Souplesse : gain de temps, déplacements Interactivité possible : quizz, sondage, post-it... Utilisation du chat ou du micro Complémentarité avec présentiel	Problèmes techniques → support nécessaire Utilisation du <i>chat</i> et échanges pas toujours aisés Travail de préparation conséquent en amont (comme une réunion « classique »)
Points de vigilance	
Vérifier connexion et matériel en amont, faire des tests Soigner le scénario et varier les séquences Relances impératives avant chaque classe Animation dynamisante avec des sollicitations individuelles Bien faire le lien avec la plateforme regroupant les ressources et facilitant le lien Privilégier les échanges d'expérience	

3 Formation pratique et appui terrain : co-construire et mettre en œuvre

Objectifs pédagogiques pour l'élèveur	Rôle de l'accompagnant	Modalités
- Je fais le lien avec ma situation - J'identifie les avantages et les inconvénients de différentes solutions dans ma situation	- Propose aux élèves l'autodiagnostic - Répond aux questions, anime les échanges	D D (classes virt)
- Je participe à la construction d'un plan d'action hiérarchisé	- Expertise la situation individuelle, co-construit un plan d'action	P (visites)
- Je mets en œuvre mon plan d'action - Je maîtrise l'ensemble de la procédure	- Répond aux questions, anime les échanges - Accompagne l'adaptation du plan d'action	D (classes virt) P (visites)

D = distanciel
P = présentiel

Cette étape peut se décomposer en plusieurs sous-étapes et implique une complémentarité entre classes virtuelles et visites de suivi sur l'exploitation. Les classes virtuelles et les visites se nourrissent les unes les autres. Les élèves peuvent valoriser les connaissances acquises en classe virtuelle et échanger sur leur situation (changement prévu, réussites, difficultés) durant les classes virtuelles. De plus, le séquençage dans le temps et le suivi permet de définir un objectif, des étapes et de suivre la progression.

S'autoévaluer

L'autodiagnostic est un moyen efficace d'incitation pour les élèves à :

- Enclencher la réflexion sur leurs pratiques,
- Identifier leur niveau de connaissances et leurs besoins,
- Réfléchir à des questions/des points à aborder lors de futurs échanges.

Il est préférablement réalisé au début du processus d'accompagnement. Il constitue la base de la co-construction du plan d'action, lors de l'accompagnement en ferme.

○ Méthode

L'autoévaluation peut être réalisée en classe virtuelle à partir du questionnaire d'autodiagnostic adapté à la thématique.

Collaborer avec l'expert pour l'audit puis mettre en œuvre

Cette partie se déroule sur le terrain directement entre l'intervenant et l'élèveur. Un des éléments majeurs de l'accompagnement est la capacité à créer des liens entre l'élèveur et les intervenants et ainsi à aboutir à de la co-construction. Travailler ainsi ensemble à partir des supports utilisés en formation permet la réflexion à un plan d'action adapté au contexte (environnement, système, motivations...). De plus, impliquer pleinement l'élèveur dans le processus assure de meilleures motivations et appropriations du changement de pratiques.

Cela aboutit à la mise en place de solutions adaptées pour lesquelles l'élèveur a été impliqué dans tout le processus de réflexion, maîtrise l'ensemble de la procédure et comprend les causes et les impacts.

○ Conseils et points de vigilance

Co-construire

Hiérarchiser ensemble les mesures du plan d'action en fonction des priorités techniques proposées par l'expert et de la faisabilité de mise en œuvre par l'élèveur facilite son application et permet un changement plus progressif. Durant le processus, il est important de valoriser les succès mais également de comprendre les échecs pour pouvoir y remédier. Cela a notamment été souligné dans le parcours sur le traitement sélectif.

Focus sur les visites de suivi

Les visites permettent de faire le point sur la mise en œuvre du plan d'action, de poursuivre l'échange et la co-construction en fonction des éléments mis en place et de leur évolution.

III Quelques points de vigilance

Concernant l'animateur

- Compétences de l'accompagnant & gestion des échanges

La posture d'accompagnant diffère de celle d'expert. L'idée est ici de co-construire avec les éleveurs des solutions adaptées à leurs contextes. Impliqués dans toutes les étapes de la réflexion, l'appropriation et la mise en œuvre en sont facilitées.

Dans le cadre de nos parcours, l'accompagnant a également le rôle d'animateur du groupe. Il gère l'organisation des sessions, la gestion des échanges, encourage le participatif et assure un cadre bienveillant permettant à chacun de s'exprimer.

Des formations des intervenants peuvent être nécessaires pour acquérir ou consolider ces compétences.

Concernant les intervenants de terrain

- Message unique entre les intervenants

Une base commune de compréhension permet de délivrer un message harmonisé et de renforcer l'action de sensibilisation et d'accompagnement et donc le changement.

De plus, faciliter le travail collectif entre les différents intervenants de terrain permet de bénéficier de la complémentarité des approches et des compétences. Cela enrichit les réflexions.

Concernant l'éleveur

- Prise en compte des différents profils d'éleveurs, possibilité d'adaptation

La prise en compte du niveau de connaissances, de sensibilisation, de motivation de l'éleveur est importante afin de proposer un parcours efficient et adapté. Cet aspect est à la fois essentiel et complexe. En effet, les éleveurs ne sont pas tous au même stade dans leur réflexion.

Le dispositif peut s'adapter à des niveaux de connaissances initiales différents. Différentes solutions sont envisageables :

- Les futurs participants pourraient remplir une grille d'auto positionnement des compétences (acquises, partiellement acquises, pas du tout acquises),
- Les connaissances peuvent être évaluées par questionnaire fermé à établir en fonction des objectifs de chaque module.

Conclusion

Les parcours d'accompagnement proposés ici associent l'apport de connaissances en groupe (en alternant présentiel et virtuel), les échanges entre éleveurs et une forme de conseil personnalisé. La combinaison de ces éléments facilite l'appropriation des connaissances et de la sensibilisation des éleveurs et les incitent à enclencher de manière concrète le changement de pratique.

Des adaptations sont possibles afin de répondre à des problèmes précis ou diverses situations et contraintes. En développant et en testant les parcours, nous avons mis en avant l'importance de la chronologie de l'apprentissage. Elle peut être adaptée en fonction des profils et des situations.

